



LE PIÉTON

Apprises plusieurs journalistes spécialisés dans le cinéma venaient couvrir le Festival du film de Saint-Jean-de-Luz (il n'a pas le nombre précis), cette semaine, il a été choqué en apprenant que ces journalistes étaient logés aux frais de l'organisation. « C'est ce qui se passe dans la plupart des festivals. Nous n'avons pas trouvé d'autres moyens de les convaincre de couvrir la manifestation », soufflent les organisateurs, dont le but premier est de faire rayonner l'image de Saint-Jean-de-Luz dans les médias nationaux. Le Piéton se pose une question : venir couvrir un événement à condition d'être logé, est-ce vraiment du journalisme ?

Dans les coulisses du festival

CINÉMA
La 4^e édition débute aujourd'hui au Sélect. Petit décriptage derrière le grand écran

FESTIVAL DU FILM

ANNE MARVIN
a.dejean@sudouest.fr

Le coup d'envoi du Festival 2017 est donné ce soir au Sélect. Pour mieux comprendre comment est organisé cet événement culturel, « Sud Ouest » s'est allié à la pêche aux informations dans les coulisses.

1 Un jury qui connaît bien Saint-Jean-de-Luz

Les membres du jury 2017 ne devaient pas avoir trop de mal à trouver le chemin du Sélect pour la cérémonie d'ouverture. La plupart ont déjà séjourné dans la cité des Coquelards. C'est le cas de la réalisatrice Lola Doillon (la femme du président 2016, Cédric Klapisch), qui est venue présenter son film « Contre toi », en 2010.

Cette année-là, elle avait croisé Anne Marivin, de l'équipe du film « Le reste du jambon ». En 2015, le rappeur et comédien Gringé avait présenté le film d'Oursin, « Comment c'est loin ». L'acteur et producteur Hugo Becker est venu chercher deux prix, l'an dernier, pour le court métrage « La Tortue ». Seul Marc Fitoussi n'a jamais mis les pieds à Saint-Jean-de-Luz.

La présidente Michèle Laroque ? Elle était déjà membre du jury en 2014, sous la houlette de Xavier Beauvois. Le séjour de ce dernier s'était d'ailleurs terminé en eau de boudin après un bain de minuit un peu trop arrosé. Mais on imagine mal la cheffe de file Michèle Laroque s'impliquer lors d'une fête nocturne dans les vagues au pied du Grand Hôtel.

« Depuis l'incident de 2009, les organisateurs n'oublient pas de mettre à disposition une maquilleuse et un coiffeur ».

2 Avion, voitures, maquillage et coupes de cheveux

Une bonne partie du budget (100 000 euros) est consacrée aux billets d'avion. Le but étant de rapatrier les équipes de film sur l'aéroport de Biarritz puis au cinéma Le Sélect. Cette logistique est parfaitement huilée. Mais cela n'empêche pas quelques frayeurs. En 2013, les organisateurs ont failli couper l'alimentation du président, André Dussollier. Les organisateurs étaient arrêtés dans le hall de l'aéroport juste sur le tarmac. Durant la semaine, six chauffeurs (avec des voitures prêtées par



C'était l'an dernier au Sélect. Le tapis est rouge, mais le Festival du film de Saint-Jean-de-Luz ne boxe vraiment pas dans la même catégorie que les gros festivals du genre.

un partenaire haut de gamme) sont diligents pour transporter les membres du jury et les équipes de film.

Les trajets sont très courts (entre les hôtels et Le Sélect), mais parfois plus longs. « Nous allons chercher certains acteurs et réalisateurs à Tarbes. Certains participent en même temps au festival de cinéma d'Auch. Nous coupons le trajet en deux ».

Depuis l'incident diplomatique d'Anne Parillaud en 2009, les organisateurs ne négligent pas de mettre à disposition du jury une maquilleuse et une coiffeuse. Pour ceux qui ont oublié ce caprice, l'actrice avait été de ne pas être photographiée lors de la cérémonie de clôture. Tout simplement parce qu'elle

n'avait pas pu être coiffée et maquillée à temps. Cette année, les organisateurs ont passé un partenariat avec une grande marque française de coiffure. Michèle Laroque et les stars du Septième Art seront chouchoutées, promis.

3 Où est-ce qu'ils dorment, où est-ce qu'ils mangent ?

Les membres du jury ont droit à un accueil 5 étoiles : le Grand Hôtel. Les forces vives du festival et les équipes de film sont réparties dans d'autres établissements de la cité : hôtel de la Poste, La Réserve, l'Hélianthal. Côté repas : La Cadrerie, le Suisse, Joacasio, Oletza. « Une partie du budget est réinjectée dans l'économie locale », rappellent les organisateurs.

4 Un festival vraiment ouvert sur la ville ?

Les détracteurs de l'événement répondent par la négative. Les participants assurent que oui. Mais la vérité se situe quelque part entre les deux. Comment réellement impliquer tous les Luziens ? A moins de projeter

les films sur écran géant sur la place Louis XIV, on voit mal comment les organisateurs pourraient faire mieux qu'aujourd'hui. Surtout avec un budget aussi modeste.

L'an dernier, le festival avait enregistré 4 800 entrées (dont 3 500 payantes). « Ce festival n'est pas fermé. Il suffit d'acheter une place et de pousser la porte du Sélect. Si les gens ont vraiment envie, ils viennent », rappelle le directeur artistique, Patrick Fabre, qui rappelle au passage que les membres du jury et les réalisateurs sont ouverts à la discussion avant et après les projections.

Certaines célébrités ont laissé de très bons souvenirs aux organisateurs et aux Luziens, ces dernières années. On pense à André Dussollier, Virginie Efira, Olivier Marchal ou Manu Payet. En un mot ? Abordable.

5 Combien coûte le Festival du film ?

Le budget est identique à l'an dernier : 100 000 euros. C'est le partenaire privé Joacasio qui s'implique le plus (52 000 euros) devant la Ville



« Je suis heureuse de revenir ici »

MICHÈLE LAROQUE

La présidente du jury 2017 revient à Saint-Jean-de-Luz pour présenter son premier long-métrage : « Brillantissime »

Après trente ans de carrière et plusieurs dizaines de films au compteur, Michèle Laroque est passée derrière la caméra pour réaliser « Brillantissime », long-métrage adapté de la pièce de théâtre « Mon Brillantissime Divorce ». Le film sera projeté pour la première fois en public, lors de la cérémonie de clôture, samedi soir.

« Sud Ouest » La dernière fois que vous êtes venue à Saint-Jean-de-Luz, vous êtes repartie avec un jambon dans les valises...

Michèle Laroque C'est vrai, j'étais membre du jury sous la présidence de Xavier Beauvois (2014). Les organisateurs nous ont offert ce cadeau lors de la cérémonie de clôture.

Cela veut dire qu'à Saint-Jean-de-Luz, on sait recevoir ?

L'ambiance y est très conviviale. On s'y sent bien. Je suis heureuse de revenir ici. En 2014, j'ai rencontré de vrais cinéphiles dans le public. Professionnellement, les rencontres ont été très riches pour moi. C'est ici que j'ai fait la connaissance d'Alex Beaupain, qui a fait la musique de mon film.

Comment est né le projet de « Brillantissime » (1) ?

J'ai adapté la pièce de théâtre et me suis impliquée dans ce projet de A à Z. Si je devais un jour réaliser un film, il était naturel de le faire avec ce projet. Passer derrière la caméra



Michèle Laroque réalise ici son premier film.

n'était pas un rêve absolu. C'est un hasard, j'aurais pu continuer sans jamais réaliser un long-métrage.

Mais je me suis laissée convaincre. J'ai écrit le scénario avec l'aide de Benjamin Morgain et Lionel Du Temple (auteurs des « Guignols de l'Info »).

Le tournage restera-t-il un bon souvenir ?

L'équipe était formidable. Il y avait une superbe énergie sur ce tournage. J'ai tourné avec des gens que j'aime, des amis. Je pense à Kad Merad, François Fabian, Gérard Darmon, Pascal Elbé.

D'autres ont accepté de faire des apparitions comme Jean Benguigui, Pierre Palmade ou Marthe Villalonga. En m'entourant de mes amis, je me suis offert de magnifiques cadeaux. A moi, mais aussi au public.

On retrouve vos amis, mais aussi votre famille ?

Ma fille et ma mère participent.

Mon chien, Emi, aussi. Dans le film, il s'appelle XXI.

Pourquoi avoir choisi Nice pour tourner cette comédie ?

C'est ma ville. J'ai même filmé quelques scènes dans le square où j'ai fait mes premiers pas. Nous avons pris la décision de tourner là bas juste après l'attentat du 14 juillet. C'était important pour moi de mettre un peu de vie après ce drame.

Quelle présidente du jury serez-vous ?

Je suis à l'écoute des autres. J'ai envie de favoriser la discussion. J'attends des nouveaux réalisateurs qu'ils prennent des risques. Ils déboulent dans le métier, ils n'ont rien à perdre, contrairement à des metteurs en scène qui ont peur de décevoir leur public. J'espère qu'ils seront eux-mêmes, libres.

Recueilli par A. D.

(1) « Brillantissime » de et avec Michèle Laroque. Sortie le 17 janvier 2018.

VOUS AUSSI FAITES-NOUS CONFIANCE

★★★★★

Meilleurs Agents

LA RESSA ABB IMMOBILIER

19 rue de Sophie - St Jean de Luz
34 29 58 70 02 - 05 59 51 10 21

AGENDA

AUJOURD'HUI

Dédicace. Organisée par la librairie Louis XIV, avec Marc Duggain, pour « Il avait tué Robert Kennedy » (Gallimard), présent dans le cadre du Festival du film de Saint-Jean-de-Luz, à partir de 17h, au cinéma Le Sélect.

Association Cinématiste de la Côte basque. Renseignements sur la création, le devenir des comètes, la législation envisagée. Permanence mensuelle à Ciboure, dans les locaux du CCAS, rue Turaco, de 10h à 12h, ouverte à tous. Tél. 05 59 93 34 39.

UTILS

AGENCE « SUD OUEST »
28, boulevard Victor-Hugo,
64 500 Saint-Jean-de-Luz.

Rédaction-publicité.
Tél. 05 40 39 70 95.
Télécopie : 05 40 39 70 99.
Mail : saintjeandeluz@sudouest.fr
Ouvert du lundi au jeudi, de 9h à 12h et de 14h à 18h ; le vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 16h.

(35 000 euros). Bonne nouvelle, cette année le Département et la Région ont promis de mettre la main à la poche. Tout comme le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

LE CHIFFRE

35 000

C'est la somme versée par la Ville de Saint-Jean-de-Luz à l'Office de commerce pour cette manifestation. C'est à peu près les mêmes proportions que les subventions allouées à l'Académie Ravel (34 500 euros) ou Musique en Côte basque (29 400 euros).

6 Une aubaine pour tous les cinéphiles

Saint-Jean-de-Luz n'a pas besoin de ce festival pour rayonner dans la France entière. Mais l'industrie du cinéma n'ignore plus qu'une manifestation est organisée chaque année au Pays basque. « Les distributeurs appellent de plus en plus pour essayer de placer des films ici », confirme le directeur du Sélect, Xabi Garat.

Saint-Jean-de-Luz ne réalisera jamais avec Cannes, Saint-Sébastien et même Angoulême dans la région. Cela n'empêche pas le directeur artistique de décrocher des avant-premières nationales. « Les deux tiers des longs métrages n'ont jamais été présentés en France », rappelle Patrick Fabre, heureux de projeter le premier film réalisé par Michèle Laroque, en clôture du festival.

Petit bémol, cette année : peu de stars ont donné leur accord pour ve-

Dédicace, forums et rencontres

Au programme, jusqu'à samedi : 10 longs-métrages et huit courts-métrages en compétition, cinq films hors compétition et 32 séances au total. Comme chaque année, les organisateurs ont programmé plusieurs rencontres. Le public pourra discuter avec les membres du jury, ce mardi, à 10 h 30, dont Michèle Laroque, Lola Doillon, Hugo Becker, Marc Fitoussi, Grings, Anne Marivin et Sarah Stern.

Le réalisateur et romancier, Marc Duggain, viendra dédicacer son nouveau roman « Ils vont tuer Robert Kennedy » au Sélect, aujourd'hui à partir de 17 heures.

La journaliste Guillemette Odicino sera à la médiathèque ce mercredi, à 17 heures, pour échanger avec le public et faire une sélection des meilleurs films disponibles à la médiathèque.

AVEC CLAUDE LELOUCH !

Une classe de maître est organisée, jeudi, à 18 heures, au Sélect, par Michèle Laroque. Le public pourra rencontrer la comédienne et réalisatrice avant la projection officielle de « La Fête est finie ». Pour tout savoir sur un métier peu connu du cinéma : la costumière Laurence Forgeue Lockhart viendra au Sélect (rencontre gratuite), vendredi, à 10 heures.

Autre rendez-vous d'importance : samedi, à 10 h 30, au Sélect, Claude Lelouch en personne viendra animer un atelier sur la transmission au



Claude Lelouch sera présent samedi.

cinéma. Il sera accompagné par le régisseur Rémi Bergman.

À noter : une séance spéciale gratuite, le dimanche matin, à 11 heures, avec des courts-métrages (dont « Timing » de Marie Gallain) et la projection des travaux réalisés par les élèves des écoles élémentaires.

Renseignements complémentaires sur www.festivalstjeandeluz.com, à l'Office de tourisme (05 59 26 03 16) ou au cinéma Le Sélect.